



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Tsav - Agadol
5783

|200|



Photo de la semaine



Infos :

Chaque jour reçois quelques minutes de Torah
directement sur ton smartphone

Dimanche :
Vidéo sous-titré du Rav Israël
Chlita ou du Rav Yoram Zatsal

1

2 **Lundi :**
Une histoire de tsadikimes pour
les enfants à écouter avant
de dormir

Mardi :
Cours de Tanya en français
suivant les enseignements
du Betsour Yaroum

3

4 **Mercredi :**
La paracha de la semaine
et une étude de hassidout
en texte PDF

Jeudi :
Vidéo sur la paracha de la
semaine en français

5

Envoi un WhatsApp au :
054.943.93.94

Le chemin de la téchouva

Le service divin d'un juif doit être fait avec deux aspects contradictoires : fierté et humilité. Un seul d'entre eux ne suffit pas. Vous ne pouvez pas servir Hachem Itbarah qu'avec fierté. Vous devez être humble d'esprit et humble devant Akadoch Barouh Ouh. Mais, si vous êtes entièrement humble d'esprit, alors peut-être que le Yetser Ara vous attirera vers lui. Pour cette raison, vous devez vous accrocher au trait d'orgueil, comme il est dit : «Son cœur a été élevé (orgueilleux) dans les voies d'Hachem»(Divre Ayamim II 17. 6).

Pourtant, cela n'est pertinent qu'avant de faire la mitsva proprement dite, mais après avoir fait la mitsva, et même pendant la réalisation de la mitsva elle-même, vous ne devez ressentir aucune fierté ou arrogance, seulement de la soumission et de l'humilité, comme si vous n'étiez rien devant Akadoch Barouh Ouh.

Vous devriez sentir que tout ce que vous faites n'est que par le pouvoir et l'aide qu'Hachem vous fournit, et sans Akadoch Barouh Ouh, vous ne seriez rien.

Le but du sacrifice de l'offrande par rapport au péché est de réparer le passé, le présent et l'avenir, ce qui entraîne un tikoun complet comme aucun autre. Lorsque le Bet Amikdach existait, il y avait une route dégagée et pavée vers la téchouva et chaque péché pouvait avoir son tikoun spécifique comme indiqué dans la Torah. Cependant, en raison de nos nombreux péchés, malheureusement le Bet Amikdach a été détruit et nous sommes dans l'incapacité de pouvoir faire un sacrifice expiatoire.

Aujourd'hui, pour mériter de réussir à faire une téchouva complète, il faut retourner vers Hachem Itbarah par les quatre étapes de la téchouva : **1. Abandonner le péché. 2. Regretter le passé. 3. Avouer son péché. 4. Décider de ne plus jamais recommencer cette faute.**

Premièrement, il faut reconnaître son péché et savoir qu'il tache notre âme, même lorsqu'il est fait sans intention. D'autant plus qu'il cause encore plus de dommages lorsqu'il est fait intentionnellement, déracinant notre âme divine de la vie et de la source de vie d'Akadoch Barouh Ouh, la faisant descendre profondément dans l'impureté, jusqu'à ce que notre âme devienne un char pour la Sitra ahra (les pouvoirs des forces obscures et de l'impureté). Tout

comme le char est annulé devant son conducteur, de même l'âme de celui qui a péché est annulée devant la Sitra ahra, car ils reçoivent leur force vitale entièrement de là, ce qui entraîne que toutes nos actions, et même nos mitsvotes, vont les nourrir, comme dans dans le verset : «Ce qui émerge de l'impur est impur».

Nos sages nous enseignent que le péché lui-même constitue une barrière qui sépare le juif

d'Hachem Itbarah, comme

Yéchayaou le prophète a dit : «Mais vos péchés ont été une barrière entre vous et Hachem vore D.ieu». Cependant, en revenant vers Hachem de tout son cœur, on mérite de détruire toutes ces barrières. Par conséquent, un juif qui désire s'approcher d'Akadoch Barouh Ouh et faire une véritable téchouva doit savoir que la première étape de la téchouva est de reconnaître la réalité que l'on a péché et les dommages que cela nous a causés.

Quand quelqu'un fait attention à ce que sa vie soit vécue dans la Kédoucha (sainteté) et la Taara (pureté) parfaites et se protège du mieux qu'il peut de tout péché, Akadoch Barouh Ouh l'aide et le protège d'un accident ou d'un obstacle, même par inadvertance. Cependant, si qu'Hachem nous en préserve, quelqu'un ne se protège pas correctement et avec assiduité de l'impureté, mais s'immerge dans toutes les convoitises de ce monde, la protection divine s'éloigne de lui, et il devient vulnérable à toutes sortes d'accidents et d'obstacles légers ou graves.



”כִּי קָדוֹב אֱלֹהֵי הַדָּבָר מְאֹד בְּכֹף וּבְלִבְבָךְ לַעֲשֹׂתוֹ”



Connaitre la Hassidout



Plus tu creuses, plus tu avances...

Une voix céleste (Bat Kol) a témoigné au sujet du Roi Chlomo, que la sagesse d'Hachem résidait en lui, c'est-à-dire qu'il jugeait selon la sagesse Divine. Par conséquent, lorsqu'on étudie la Torah, il vaut la peine de s'y plonger afin de comprendre. Il y a beaucoup de gens qui étudient la Torah, et effectivement c'est une vertu, mais ils n'apprennent qu'à la surface de l'eau.

Il est écrit dans le Livre de Séder Ayom (L'ordre de l'étude 45 et début de l'étude) que notre sainte Torah est très profonde, et qu'elle possède différents niveaux de profondeurs. Lorsqu'un homme l'étudie superficiellement, il pense qu'il sait ce qu'est la Torah, mais en fait cet homme calomnie la sainte Torah. La Torah, «Elle est plus étendue que la terre et plus vaste que l'Océan»(Iyov 11.9), parfois vous voyagez dans les airs au-dessus de la mer, et vous voyez la mer en dessous, il y a des endroits où la profondeur atteint dix kilomètres, et d'autres où la profondeur atteint quinze kilomètres dans la mer. L'Admour Azaken nous dit quez bien que la mer, soit tellement profonde, longue et large, la Torah est «plus longue que la surface de terre et plus large que la mer».

Tout d'abord, une personne a besoin de connaître correctement le Pchat, de connaître le Pchat (sens simple) selon Rachi, selon Maimonide, selon le Or Ahaïm Akadoch, et au fil du temps le Drach (sens indirect), et ensuite le Rémez (allusion), et ensuite la pnimioute (intérieurité), pour connaître les racines de tout. Par exemple, un homme apprend les lois relatives à la ménorah qui était dans le Tabernacle, il apprend ses dimensions, comment elle a été construite, et il pense qu'avec cela il a compris le sens de la construction de la ménorah. Mais en fait, il y a beaucoup plus à comprendre, comme ce que les boutons sous-entendent. Qu'est-ce que les branches impliquent ? Qu'impliquent les récipients ? Qu'insinue la branche

du milieu ? Qu'est-ce que l'huile et les mèches entraînent ? Pourquoi sept branches ? Pourquoi la ménorah devait-elle être construite d'une seule



pièce ? Il y a beaucoup de questions, les réponses pour toutes ces questions arrivent lorsqu'on travail dur pour les comprendre. Il est écrit (Avot 86.41) : On lui révèle les secrets de la Torah lorsqu'il se surpasse.

La vertu d'étudier la Torah, fait que vous mettez Akadoch Barouh Ouh en vous. Par la vertu d'observer les mitsvotes Hachem vous enveloppe, envelopper est une chose extérieure, vous recevez une lumière qui entoure. Mais quand vous étudiez la Torah, vous mettez Akadoch Barouh Ouh en vous, et c'est en travaillant dur pour la Torah que cela est réalisable. Heureux est l'homme qui essaie d'aller un peu plus profondément dans la compréhension de la Torah. Ce que l'intellect réalise, perçoit et englobe dans son esprit - «réalise» c'est l'absorption des choses, «et perçoit» c'est la mémoire, qui ne laisse pas échapper les choses qu'il a absorbées, et «englobe» c'est la compétence, ce qui lui a permis d'obtenir la connaissance de la Torah - chacun selon le labeur qu'il aura investi pour la Torah, des sougiotes entières, les richonimes et les aharonimes. Vous devez savoir qu'il y a des endroits où il est difficile de creuser, il y a des endroits où il faut trois jours pour percer un trou, mais ensuite vous pouvez construire une centaine d'étages dessus, parce

que la base est très bonne, elle est solide. C'est-à-dire que les débuts sont toujours difficiles, tout comme lorsqu'on commence à étudier la Torah, ce n'est jamais facile. Chaque homme agit selon son esprit. L'Admour Azaken dit que tout le monde n'est pas égal, mais chacun comprend selon ses capacités, et par le pouvoir de sa connaissance et de son accomplissement - chacun perçoit selon l'éclat qu'il a, selon la sainteté de son père et de sa mère. Dans le Pardesse, dans les quatre parties de la Torah: le Pchat, le Rémez, le Drach, et le Sod. A quoi cela ressemble-t-il ? Le labour est la Pchat, le retournement du

sol est le Rémez, les semailles c'est le Drach, et la cueillette c'est le Sod. C'est-à-dire que dans la Torah, c'est étape par étape. Il est écrit : «Cultiver sa terre, c'est s'assurer du pain en abondance; poursuivre des choses frivoles, c'est se rassasier de misère»(Michlé 28.19). Les commentateurs disent : « Cultive ta terre» quiconque s'investit dans la Torah de toutes ses forces - « s'assure du pain», « celui qui poursuit les choses frivoles», quiconque suit le vide et les discours des insensés et les choses absurdes - «se rassasie de misère», il atteindra la klipa la plus dure.

Le juste Yossef a envoyé à son père «Dix ânes chargés des meilleurs produits de l'Égypte»(Béréchit 45.23). Rachi explique qu'il est rapporté dans le Talmud qu'il lui a envoyé du vieux vin. La question se pose, d'où Yossef avait-il du vieux vin ? Nos sages disent qu'un ange est venu du ciel et lui a apporté du vin du ciel, tout comme l'ange l'avait apporté à Yaacov quand il est venu recevoir la bénédiction de son père. Sur le verset : «Et il lui apporta du vin et il bu» (Béréchit 27.25), le Targoum Yonathan explique, qu'un ange lui a apporté du vin confectionné à partir de raisins existants depuis la création du monde. Et Rachi ajoute selon un midrach Agaddah que Yossef a également offert à son père des graines de fèves.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

